

LA NEWSLETTER DU SSADA



Service de Soutien et d'Accompagnement
à la Désistance Assistée



Edito

C'est avec beaucoup de plaisir que le SSADA vous revient avec sa newsletter !

Cette édition revêt une saveur particulière : elle est l'occasion de vous annoncer un moment clé dans le parcours de notre projet : **l'évènement de clôture de la phase pilote** du SSADA. Cet évènement est une occasion de **soutenir la désistance autrement** : à travers un projet collectif, qui rassemble et qui met en avant les trajectoires de désistance des personnes accompagnées. Une occasion de se rassembler et regarder ensemble le chemin parcouru, les expériences vécues ainsi que les changements, les évolutions et les réussites de ces personnes engagées dans un processus de désistance.

Cette édition partage également notre expérience de la mise en place du **programme de parrainage de désistance**, lancé en mai dernier.

Et parce que la désistance ne se trouve pas uniquement dans les dispositifs du SSADA, cette édition vous propose à nouveau un détour par la popculture. Cet article popculture permet de comprendre la désistance de manière différente, plus accessible, et de donner sens à ces éléments qui sont au cœur de notre pratique au SSADA.

À travers ce nouveau numéro, nous souhaitons donc célébrer le chemin parcouru, et aussi continuer à faire vivre les réflexions autour de la désistance, telle que nous les mobilisons au quotidien.

ssada team x

Dans cette newsletter, retrouvez :

EDITO

PROGRAMME DE
PARRAINAGE DE
DESISTANCE :
retour sur le projet

POPCULTURE :
Les Misérables, un
processus de
désistance marqué
par la rédemption

EVENT NEWS

Programme de Parrainage de Désistance (PPD) : retour sur le projet

Depuis mai 2026, le SSADA a lancé un Programme de Parrainage de Désistance (PDD) visant à favoriser les **rencontres** entre des **citoyens bénévoles et les personnes accompagnées par le service**. Cette initiative est née d'un constat : les bénéficiaires du service sont souvent entourés de professionnel.le.s, mais nombreux d'entre eux ne disposent que de peu d'opportunité de créer des liens avec des citoyens.

Ce projet s'inscrit dans l'approche du GLM et s'appuie sur les théories de la désistance qui mettent en évidence l'importance du regard porté par la société sur les personnes engagée dans un processus de changement. Au-delà de l'arrêt des comportements délictueux, la désistance implique également des changements identitaires possibles grâce à l'accès à des rôles sociaux valorisants et l'expérimentation d'identités alternatives, la reconstruction de liens sociaux positifs, ainsi que la **reconnaissance et la validation de ces évolutions par l'entourage et la collectivité**. Cette dimension, appelée « désistance tertiaire », souligne l'importance pour une personne d'être perçue autrement que par son passé délinquant et de pouvoir retrouver une place valorisante au sein de la société. C'est grâce à la mobilisation et l'engagement de citoyens bénévoles que ce projet a pu naître au SSADA.

Concrètement, comment ça se passe ?

Le PPD s'organise en deux temps : les **cercles** et le **contrat de parrainage**.

Chaque mois, bénévoles (parrains/marraines), bénéficiaires (filleul.e.s) et intervenantes (animatrices) se réunissent lors des cercles de parrainage. Les cercles sont structurés : bénévoles et participants échangent autour de différentes **thématiques spécifiques en lien avec les trajectoires de désistance** telles que le logement, les émotions, les relations, les valeurs, etc. C'est aussi, lors de ces cercles mensuels, que chaque binôme partage son **expérience du parrainage, les réussites comme les difficultés**.



Les cercles constituent donc un espace de rencontre bienveillant, sécurisant et extrêmement puissant. Tout en étant un espace de **soutien**, il s'agit aussi d'un lieu qui permet **d'échanger**, de **se confronter au regard de l'autre**, de découvrir et d'**expérimenter de nouveaux modes relationnels**. C'est un **espace pour soi offert par les autres**, où les personnes peuvent parler d'elles et de leur parcours, y déposer leurs difficultés mais aussi partager leurs réussites.

Lors des cercles, et d'un commun accord, parrain/marraine et filleul.e signent un contrat de parrainage qui définit un cadre (durée, règles, limites...) pour les rencontres qui auront lieu en dehors des cercles. Ce contrat signé est un tiers indispensable permettant aux deux parties d'évoluer dans un cadre structuré et rassurant.

À travers ce projet, le SSADA cherche à favoriser l'inclusion sociale des personnes accompagnées et retisser des liens entre celles-ci et la société. Le PPD ne cherche pas à remplacer le travail des professionnel.le.s (qui sont des agents formels de désistance), il propose un **soutien complémentaire au processus en mobilisant aussi des agents informels de désistance**. À travers la création de nouveaux liens sociaux, le groupe contribue à renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté et à soutenir les parcours de changement.

POPCULTURE :

Les Misérables, un processus de désistance marqué par la rédemption

Aujourd'hui, pour la rubrique pop-culture, cap sur l'univers des *Misérables*. Au-delà des dénonciations sociétales faites par l'auteur, ce roman mobilise des éléments notables de la désistance et de la désistance assistée informelle.

Zoom sur un personnage particulier : celui de Jean Valjean. De prime abord, tout un chacun pourrait dire de ce personnage qu'il est marqué et défini par son passé de délinquance. Après avoir passé 19 ans au bagne pour avoir volé du pain et tenté de s'évader, Jean Valjean semble coincé dans une **identité délinquante** : celle d'un ancien détenu, en marge, et considéré comme dangereux. Or, au fur et à mesure du roman, la trajectoire de Jean prend un tournant inattendu.

C'est la rencontre de Jean avec l'évêque qui marque un **point tournant**. Ce dernier accueille Jean pour la nuit, qui finit par lui dérober son argenterie avant de s'enfuir. Une fois Jean arrêté, l'évêque le protège. Par ce geste, l'évêque propose un mode relationnel différent : il ne répond pas au vol par la punition mais par le pardon et lui montre qu'il croit au changement, à la rédemption. Naît alors l'**espoir** chez Jean qu'une autre existence est possible.

Au SSADA, la croyance absolue en la capacité de changement des personnes est au cœur de nos interventions. Le service s'appuie également sur la conviction que toute personne dispose de ressources et de compétences.



Consciente de l'influence que notre regard et nos postures peuvent exercer sur les trajectoires de délinquance et de désistance, l'équipe veille ainsi à identifier, valoriser et renforcer les ressources, les compétences et les identités alternatives des personnes accompagnées, plutôt qu'à se focaliser sur leurs manquements, leurs échecs ou les risques qu'elles présentent.

Dans les *Misérables*, la rencontre avec l'évêque marque donc particulièrement la trajectoire de Jean. À la suite de cette rencontre, Jean se reconstruit une **identité alternative positive** : il devient un homme respecté, un entrepreneur puis le maire, il développe des relations sociales positives et il s'engage auprès des autres. Toutefois, cette transition identitaire ne se fait pas sans difficulté. Elle nécessite une **volonté intrinsèque mais est aussi dépendante des opportunités externes** que Jean a pu rencontrer. Dans les *Misérables*, Jean Valjean illustre une désistance complexe, progressive et non-linéaire : la prise de distance avec son passé et la construction d'une nouvelle identité ainsi que d'un nouveau mode de vie est progressive. Par moment, son passé le poursuit, mais Jean parvient malgré tout à se maintenir dans la désistance.

À travers l'histoire de Jean Valjean dans *Les Misérables*, nous identifions les trois types de désistance : la désistance primaire au travers de l'arrêt des comportements délinquants ; la désistance secondaire au travers du changement identitaire de Jean ; et la désistance tertiaire au travers de la reconnaissance des changements et la réintégration à la société.

Ce parcours rappelle aussi l'importance de se détacher des étiquettes afin de laisser place au changement.

#EVENT NEWS !!

Et si la fin d'un projet était aussi l'occasion de célébrer les chemins parcourus ?

Save
The Date

Vendredi 4 Juin 2027

Une rencontre
autour de la
désistance

au travers d'un
projet immersif
réalisé en
collaboration avec
les personnes
accompagnées par
le SSADA

INSCRIPTION

Par mail :
rosa.puglia.coordination@ssada.be

Par téléphone :
04/382.31.43

SSADA
Service de Soutien et d'Accompagnement
à la Désistance

En juin 2027, le projet pilote arrivera au terme de ses quatre années d'expérimentation. Pour marquer cette étape, nous souhaitons organiser un **événement construit avec les bénéficiaires du service, et pour eux**. Cet événement est envisagé comme un réel projet collectif, participatif et porteur de sens ! Chaque personne accompagnée par le SSADA est pleinement associée à ce projet, de sa conception à sa réalisation, en mobilisant leurs idées, leurs expériences, leurs ressources et leurs compétences.

Bien plus qu'une clôture, ce projet collectif est une manière de **soutenir la désistance autrement** : en mobilisant les idées, les compétences et les ressources de chacun, il permettra de mettre en lumière les trajectoires parcourues, les expériences vécues, les changements accomplis et les réussites, petites ou grandes.

Bloquez d'ores et déjà la date, on y sera vite !